

PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

COTONS CARREAUTES 5c.
COTONS CARREAUTES 5c.
COTONS CARREAUTES 5c.
COTONS CARREAUTES 5c.

Pigeon Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRE NOIRS
CACHEMIRE NOIRS
CACHEMIRE NOIRS
CACHEMIRE NOIRS

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

CACHEMIRE DE COULEURS 20c
CACHEMIRE DE COULEURS 20c
CACHEMIRE DE COULEURS 20c
CACHEMIRE DE COULEURS 20c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFES à robes 8c

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

DRAPS à MANTEAUX
DRAPS à MANTEAUX
DRAPS à MANTEAUX
DRAPS à MANTEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie

RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Monsieur.
-La rue Water entre les rues
Sussex et D'Albion est dans le plus
bel état désirable depuis qu'elle a
été macadamisée et nivelée.
-Les plus belles photographies
chez J. B. Duron, No. 569, rue Sussex,
coin de la rue Rideau.
-Les récentes pluies ont donné
lieu à une excavation de p. s. de 40
pieds sur la rue Mars, qui offre
des dangers sérieux pour la circu-
lation.
-Achetez le pain de Turnbull Bro.,
265, rue Rideau.
-Le nombre d'hommes employés
aux travaux de la rue Wellington
est considérable; ces améliorations
ne seront pas loin d'être comptées
avant la chute des neiges.
-Les plus belles photographies
chez J. B. Duron, No. 569, rue Sussex,
coin de la rue Rideau.
-Les hommes de chantiers sont
encore en très grand nombre dans
les hôtels de la basse-ville. Les en-
gagements sont aussi très actifs.
-Pour se procurer un excellent lunch
et une pension de première classe on
peut mieux s'adresser qu'au No. 30, rue
O'Connor, chez Madame Christie Casey.
Bons lits; bonne table; confort général
pour tout et prix raisonnable.
-On dit que plusieurs jeunes
mères ont demandé au Comité de
l'Exposition un espace pour un su-
perbe étalage de bébés.
-Mrs. Potter & Kidd, 284, rue Wellin-
gton.
-Nos marchands disent que le
bill des repressailles adopté aux
Etats-Unis ne les affectera point.
Ils sont tous en mesure d'importer
leurs marchandises sans utiliser les
ports et les railways américains.
-Toutes les personnes qui ont du raisin
surveillé en Europe à vendre peuvent
s'adresser à M. Charlebois et Frères,
No. 121, rue Rideau. Nous achetons
à n'importe quelle quantité.
-M. Hillman, restaurateur, ex-
pose dans sa vitrine de jolis échan-
tillons de cuivre provenant d'une
mine située à Buckingham que les
propriétaires se proposent d'exploiter
sur une grande échelle très pro-
chainement. De l'avis des connais-
sants cette mine est d'une valeur
incontestable.
-P. Patterson, tailleur, coin des rues
Cathédrale et d'Albion.
-M. Fachevin Adam doit partir
ce soir pour Toronto, pour affaires
professionnelles.

-M. Devine d'Arnprior, est deve-
nu proprétaire de l'épicerie de M.
Bigars, rue Queen.

T. Viau, marchand de chaus-
sures, No 88, rue Principale, Hull,
vient de recevoir un lot considérable
de chaussures pour homme, femmes
et enfants qui sera vendu à 10 pour
cent au-dessous du prix coûtant.

-Le marchand ambulant, M. Mc
Millan, qui s'est noyé à la rivière à
l'Eturgeon en juin, avait sur lui
pour \$2000 de bijoux.

-La semaine dernière, à l'exposi-
tion de Carpe, M. Johnson employé
à notre bureau de sheriff, a failli se
faire encorner par un boeuf enragé.
Son cheval a été cruellement lacé-
ré.

Maisons à vendre. M. Tremblé Li-
berté offre en vente deux maisons situées
dans la cité de Hull. No 25, rue Albert,
vis-à-vis le collège de Hull, présentement
habitées par le propriétaire, No 25, rue Phi-
lipon près de l'épicerie Simard. M. Lail-
héca vendra aussi son ménage à vente
privée.

-M. D. White, maître cocher,
vient d'acheter un superbe poulain
valant \$300. Il a l'intention de l'ex-
poser.

-On dit que le cirque Howa, dé-
bandé à Québec, va renaitre de ses
cendres et qu'il sera à Ottawa pour
l'Exposition.

-M. E. Gagnon est entré en socié-
té avec M. Latrémouille, mar-
chand de la rue Duc.

-L'échevin Roger qui arrive de
Toronto dit que notre exposition of-
frira beaucoup plus d'attrait que
celle de la capitale provinciale.

Hultres, en gros et en détail,
chez Ed Seguin, No 160 rue Princ-
ipale, Hull.

-La rue Besserer, n'est qu'un
marais en plusieurs endroits. Les
autorités devraient y voir.

-L'expérience ayant prouvé que
rien de bon ne peut être renouvelé,
les fermiers des comtés de Carleton,
Russell et Ottawa ont résolu de ne
plus semer de blé d'automne.

-Plusieurs médecins nous ont
dit que jamais l'état sanitaire d'Ota-
tawa n'avait été meilleur. Il n'y a
dresque pas de malades, et la facul-
té médicale a cessé de se faire des
rentes.

-Il est heureusement faux que
le R. P. Osborne souffre de paraly-
sie générale. Il est même beau-
coup mieux de ses rhumatismes au
bras.

Demoiselle Olivine Miette,
dont l'habileté est bien connue
comme musicienne, désire annoncer
au public de Hull qu'elle donnera
des leçons de musique à domicile
aux élèves qu'on voudra bien lui
confier. Pour informations, s'adres-
ser chez M. M. D. Cloutier, 61 rue
Brewery.

-Les cochers de cette ville qui
paient de grosses taxes demandent
aux autorités de défendre à des co-
chers d'occasion de mener des voi-
tures de place publique durant
l'Exposition.

-Quelques ministres protestants
parlent contre les amusements
qui doivent avoir lieu durant l'Ex-
position. Cette sainte-nitoucherie
est couverte de ridicule par tous,
protestants et catholiques.

-M. Le Dr Savard est de retour
de Montréal où il a fait des achats
considérables en articles de phar-
macie.

-Des ouvriers sont à faire les
améliorations nécessaires par l'ou-
vre aux murs sous les ponts des sa-
peurs et Duffarin.

Bonnes Botines en kid fran-
çais pour dames, valant \$3.00, pour
\$2.00. Botines d'hommes toutes
en cuir, valant \$1.75 pour \$1.25.
Botines de garçons, valant \$1.30
pour \$1.00. Chaussures d'été au
prix coûtant. Assortiment considé-
rable de toutes sortes pour hommes,
femmes et enfants à bien bon ma-
ché, chez T. ST JEAN coin des
rues Albert et Britannia. Toujours
en mains, valises et porte-manteaux
de toutes sortes.

-Dans le concours de tir qui a
eu lieu samedi entre la compagnie
de 2 des Gardes et la compagnie du
43ème, cette dernière, est sortie vic-
torieuse par 3 points.

M. W. Lewis est activement oc-
cupé à surveiller les travaux de
croisement de fondations de la nou-
velle station de police en arrière de
l'Hôtel de ville. Les travaux pro-
gressent rapidement et la pose des
fondations ne tardera pas mainte-
nant.

-Il a plu encore ce matin et la
température continue à se montrer
de plus en plus incertaine. Espé-
rons cependant que nous serons gratifiés
d'une belle tem érture durant la
semaine de l'Exposition.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Carroll.
Mardi, 18 Septen b.
L'affluence des curieux est enore
très-considérable ce matin.
Robert Millo d, ivresse, \$2 d'a-
mende et \$1 de frais.
William Good, même offense, \$2
d'amende et \$1 de frais.
Moise Vozina, ivresse, renvoyé à
jeudi.
James Lambert, ivresse et désor-
dre, \$2 d'amende et \$1 de frais.
Joseph Goulet, conduite de dé-
sordre, \$2 d'amende et \$1 de frais.
Albert Pratt, Thos. Stewart, Au-
stin Shorey et Joseph Archambault,
conduits de désordre, \$2 d'amende
et \$1 de frais chacun.
Gilbert Dérôme, ivresse, \$2 d'a-
mende et \$1 de frais.
Pierre Casanbon, ivresse \$2 d'a-
mende et \$1 de frais.
John Tapman, assaut sur sa
femme, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Francis Sauriol, pour avoir trou-
blé la paix, cause renvoyée.
Anna O'Reilly et John O'Reilly,
assaut, cause renvoyée avec dépens.
John Shea, troublant la paix pu-
blique, acquitté.
Sam Wat, un chinois, pour as-
saut, \$1 d'amende et \$1 de frais.
Martin Corbell, conduite de dé-
sordre, renvoyé.
Valentine O'Brien, même offense,
acquittée.
Benj. Derrett, ivresse, \$2 et \$1 de
frais ou 3 semaines de prison.
Emma Gravelle, vagabondage;
renvoyé à jeudi.

Sophia Briggs, pour avoir permis
du bruit dans sa maison, cause re-
mise à jeudi.
Henry Goyette, George Goyette,
Thomas Kearns, Thos Shehan, Nap
Moreault et Stanislas Gagnon sont
convaincus du vol de plusieurs li-
vres de tabac et de boîtes de sardi-
nes, la cause est remise à demain.

Echos et Nouvelles.
Fiat lux!
-On demande de la lumière sur la
rue Sussex, entre les rues George et
York. On demande aussi pourquoi
la lampe électrique placée en face
de l'Hôpital-Général, rue Water, re-
fuse ses rayons trois soirs sur sept.

Pas quorum.
-Bien que 11 échevins fussent dans
les corridors de l'Hôtel de Ville, hier
soir, seul M. Dalglissh était à son
siège. Il n'y a donc pas eu de sé-
ance, ce qui fait que la discussion
sur l'octroi de la charte des chars
urbains de la Métropolitaine a été
remise indéfiniment.

En opération.
-L'embranchement du Canada At-
lantique, à la Chaudière, est en opé-
ration. Près de 100 chars ont été
circulés sur cette nouvelle partie de
la ligne, hier, et ce nombre ne peut
qu'augmenter, quand on songe à
l'énorme quantité de fret qui a tend
la locomotion du côté de Hull.

Chars urbains.
-Un correspondant suppose à ce
qu'une clique pour la construction
d'une ligne de tramways soit don-
née à des particuliers. Il demande
ce que la corporation construisait la
ligne, et qu'elle en affirme l'exploita-
tion, conservant ainsi son contrôle.

Renouveau.
-Samedi dernier, dans une des
tentés du "Big Show" placé au
coin des rues Sussex et Rideau, un
prétendu mu être, devenu soudaine-
ment grincheux, a frappé deux jeu-
nes gens si brutalement avec son
bâton qu'il a fallu les secourir du
médecin de la rue d'Albion. Les
policiers ont fait une visite à ces
béméniens crasseux.

Un duel à l'anglaise.
-Deux citoyens, l'un, ancien note-
lier, l'autre, un aspirant à la charge
d'échevin, laissent mystérieuse-
ment la ville, hier soir, et se diri-
gent vers le nord-est accompagnés
de leurs témoins. Là, ils vi-
derent une querelle par une série
de coups de poings à la Queenberry.
Les deux duellistes étaient également
robustes et alertes, il n'y eut pas
de vainqueurs, mais beaucoup d'yeux
au beurre noir.

Interruption.
-Les dernières pluies ont causé
une interruption générale dans les
nombreux travaux de construction
qui se font dans tous les quartiers.
Maçons, charpentiers et briquetiers
ont dû chômer fortement. C'est
regrettable et pour ces ouvriers qui
pendent à la main, les espoirs accom-
pagnés de leurs salaires, et qui, à
l'été, se font de rudes saisons, et
pour les propriétaires, qui compen-
saient se faire livrer leurs demeures
avant les neiges afin d'y faire faire
de suite les travaux d'hiver.

Citroène du bazar.
-Pour la dernière fois la salle St
Jean-Baptiste était bien remplie
hier soir, et comme toujours l'at-
tention la plus vive n'a cessé de
s'attacher vers les 9 30 h. la Rev.
P. Dallaire procéda au tirage des
petits faisant retirer d'un sac par
deux enfants un numéro qui de-
vait être le gagnant. Ce tirage se
prolongea assez longtemps après
quel le même Rev. Père s'occupa
de vendre à l'enchère les divers ar-
ticles sur les tables qui n'avaient
pas été réalisés; cette v. n. ne produi-
sit de bons résultats, plusieurs ar-
ticles se vendaient quelquefois le
double de leur valeur. Outre cela
il y a eu un tirage de la chose
alors un jeune imbécile se trouva
possesseur d'une petite robe d'en-
fant, d'une chemisette et même
d'une poupée.

Après l'ancien plusieurs des vi-
siteurs prirent place autour de la
table des dîners sur la scène et le
Rev. P. Dallaire, président, prit un
copieux repas.

Il y eut discours par l'échevin
Adam et MM. Chs. D-sjardins et
E. Aubé qui remercièrent le pu-
blique d'avoir si bien aidé au succès
du bazar sans toutefois oublier les
dames et demoiselles qui se sont
dévouées à cette œuvre et particu-
lièrement Mies. Beauchamp, Al-
lard et Sauvage, les trois concu-
rentes de l'élection qui a assuré
une fort jolie recette au bazar, et
qui ont gracieusement consenti à
se laisser mettre en nomination. Ce
dîner fut le couronnement du ba-
zar au bénéfice de l'église St Jean
Baptiste qui était ouvert depuis le
15 août dernier et dont la recette
à n'en pas douter sera excellent.

Jugement important.
-Son Honneur le juge Wartelle a
rendu jugement, hier, dans la cause
de la compagnie du chemin de fer
de Pontiac et Pacifique contre la
corporation du comté de Pontiac.
Le comté de Pontiac avait soustrit
\$100,000 de débetures en faveur
de la compagnie du chemin de fer,
mais il refuse maintenant de les payer
parce qu'elles n'ont pas été signées par
le

GARNITURES POUR MAISONS

Tapis

Tapis Bruxelles, 65c, 75c, 90c, \$1.00 et \$1.10
Tapis Tapiiserie, 30c, 35c, 45c, 50c et 60c.
Tapis de laine, 50c, 60c, 75c, 80c et 90c.
Tapis Union, 35c, 40c, 50c, 60c et 65c.
Tapis de chanvre, 10c, 12c, 15c et 25c.

Bryson, Graham et Cie.

310 paires Couvertes blanches tout laine \$2.25
163 paires Couvertes blanches tout laine \$2.75
407 paires Couvertes blanches tout laine \$3.00
71 paires Couvertes blanches tout laine \$3.75
130 paires Couvertes blanches tout laine \$4.50

Bryson, Graham et Cie.

3 pièces de bonnes nappes, pas très larges 15c.
7 pièces de bonnes nappes, bonnes grandeurs, 20c.
13 pièces de toiles à nappes, très forte, lin pur, 25c.
11 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 30c.
9 pièces de toiles à nappes extra, lin pur, 35c.
En addition à ces dernières nous avons un assortiment varié de
toiles à nappes variant depuis 50c à \$1.25.

Bryson, Graham et Cie.

33 doz de serviettes en bon coton à 4c chaque
21 doz de serviettes en bon coton à 5c chaque
17 doz de serviettes en bon coton à 7c chaque
39 doz de serviettes en toile pesante à 10c chaque
61 doz de serviettes en toile extra à 12c chaque

Bryson, Graham et Cie.

Rideaux en dentelle
Rideaux en dentelle blancs, crème, vieux cr et de nuances diverses
depuis 60c à \$9.00 par paire. Nous avons aussi près de 330 ri-
deaux (échantillon) valant depuis \$3.00 à \$7.00 qui seront ven-
dus à moins que la moitié du prix. Voyez-les.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 164 RUE SPARKS.

Ecourie de louage d'Ottawa.

préfet M. Poupore, qui était en exer-
cice lorsque le règlement votant ces
\$100,000 a été adopté, mais, par un
préfet élu subsequment à la dé-
mission de M. Poupore. Le comté
prétendait dans sa défense que la
résignation donnée par M. Poupore
n'était pas sérieuse et qu'en consé-
quence l'élection de son successeur,
M. McNally, ne valait rien. Son
Honneur le juge Wartelle a renvoyé
ces prétentions et condamné le comté
de Pontiac à payer les \$100,000.

"The wrong spot."
-Vendredi dernier, un couple fra-
chement uni, arrivait tout pimpant
dans la capitale. Les deux moitiés
après avoir donné un spectacle to-
tal de 39 minutes, ont mis en scène
une lune de miel dans son premier
quartier décidèrent de confier à un
artiste compétent l'importante tâche
de les reproduire en blanc et en
noir sur port au-cabine. Mais
l'amour aveugle. Les deux pig-
ris furent et restèrent les mêmes
à tout les enseignes, etc., et comme
conséquence ce, deux minutes après,
au lieu d'être dans le studio de M.
J. B. Dorion, photographe, roucou-
laient à qui mieux mieux dans le
salon d'attente de notre dentelle de
la rue Sussex, M. Fessault. Ce n'est
qu'à quatre heures—ce qui, faisait
au couple trois heures d'attente—
que M. Fessault pria l'élément mar-
cisé de prendre position dans la
chaise fatale. La jeune femme lui
dit qu'elle voulait être placée à côté
de lui.

Impossible l'espionnage.
-Les deux conjoints n'en rev-
naient pas: ils voulaient un group-
pe. Le qui pro quo menaçait de durer
longtemps quand le Docteur, so-
nant un petit instrument à mine
perdue et demandant à Poupore d'ou-
vrir la bouche, la lumière se fit.

Bibliographie.
-Nouveaux manuels de chants litur-
giques, 386 pages, traduits en sta-
tion moderne, avec 7 h. n. p. précis,
suivis de 39 Modèles en musique
pour soliste, etc., à l'usage des églises,
des communautés religieuses, des
collèges et des écoles; par l'abbé
C. Bourdais, prêtre, maître de
chapelle à la cathédrale de Montréal,
et publié par M. M. Bessébe Sénéca &
Fils, 20 St Vincent Montréal.

Nous accusons réception du Nou-
veau Manuel de Chants, composé par
l'abbé C. Bourdais, de l'archevêché
La préface qui ouvre ce manuel est
écrite dans un style remarquable-
ment clair et donne des renseigne-
ments très intéressants sur la notion
du plain chant et son exécution.
L'auteur a traduit les chants ordi-
naires des offices en notation mo-
derna, afin de populariser ces chants
le plus possible. Il a su tirer profit
des immenses ressources offertes
par cette notation pour indiquer
d'une manière précise les divisions
et le rythme des mélodies à longues
séries de notes sur une même syl-
labé. Nous croyons pouvoir dire
que ce travail a une grande valeur
originale et des services qu'il est ap-
pelé à rendre, s'impose à l'attention
de tous ceux qui s'intéressent à l'a-
nement du chant de l'église de
notre pays. Dans sa dernière
circulaire en date du 21 août dernier
Monsieur l'Archevêque de Mon-
tréal, invite toutes les maisons d'é-
ducation et les églises de son diocèse
à faire l'usage de ce manuel.
L'impression, le papier et la reliure
ne laissent rien à désirer.

Un catalogue apprend que les
principales maisons d'exportation
d'Angleterre envoient leur fret, à
l'avance, par les lignes canadiennes.
C'est une conséquence de la politi-
que américaine.

G. GRATTON, Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergantes, Chaises d'étude,
Chaises en tap. Au e blement de salon, de chambre à
coucher, Sofa, Cassa, es, lits, tapis de seconde main,
Toiles et fenêtrés et rideaux, Rideaux et p. e. e. e.
Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une m. b. n.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B. P. e. e. de toutes s. tes.

Les régates annuelles d'Ottawa
auront lieu vendredi, le 21 courant.
Elles se feront en face de la Pointe
Nepean. Le départ aura lieu à 4
heures précises, et le terme de la
course sera une bouée en face du
quai de Temp't'n. Les entrées
peuvent être faites en trois manières
du secrétaire, F. H. Gisborne, Dé-
partement de la Justice.

—On demande que les marchés
qui conduiront à l'entrée du nou-
veau post- de police soit à pierre.

DECES

Hier soir, à 9 heures, Eugénie, fille de M
Hyacinthe Proulx à l'âge de 15 ans.
Les funérailles ont lieu demain ma-
tin, à 9 heures, à l'église Ste Anne. Le
convoy funèbre partira de la demeure de son
père, No 177 rue Piel.
Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

SI VOUS V JULEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux

Patronisez

PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

177 RUE SPARKS

Nous-La demoiselle en charge d la
salle de réception parle français et le
français.

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

60 gues depuis \$55 en n'ayant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK.

OTTAWA

CHAMBRE DU PENDU

PAR GUSTAVE GUESVILLER

I

Je n'avais pas cet air vénér-
ble lorsque je débarquai à New
York; aussi pour satisfaire aux
questions gênantes, fidele à la
logique de mon plan, je cher-
chai en premier lieu à fabriquer
un "acte de naissance" à ma
fortune. En vérité, dans ce pay-
s, rien de plus aisé. Je me diri-
geai vers la Californie et, che-
min faisant, je me liai avec un
ingénieur suédois [duquel j'ache-
tai une mine d'or] qui venait
de découvrir récemment. Cet
honnête industriel, en me ven-
dant sa découverte, pensa sans
doute me voler; il me rendit un
immense service. Ma mine était,
je l'avoue d'une pauvreté in-
vraisemblable, mais rien ne m'o-
bligeait à m'en vanter et, aux
yeux des ignorants comme à
ceux des personnes éloignées
elle pouvait passer pour la cause
première, la base fondamen-
tale de ma fortune.

Vous n'attendez pas de moi
je suppose des détails sur ma vie
au nouveau monde. Les débats
ont, sur ce point, très clairement
révélé mes antécédents et vous
avez pu voir combien, on a rendu
hommage à mon habileté et
à ma probité dans les affaires.
Je fis un peu de tout—je de-
vrais plutôt dire: de beaucoup de
tout—l'exploitation des mines,
le commerce, la commission, la
grande industrie... finalement,
je m'arrêtai aux spéculations de
la Bourse et je devins banquier.
Mon fils Jacques avait hérité de
mon intelligence et m'était d'un
grand secours dans mes opéra-
tions. A cinquante ans j'avais
quintuplé la fortune des Male-
plaine, je jugeai alors ma tâche
accomplie, mon ambition satisfi-
sante. Je résolus de liquider et
de retourner en France. En dé-
pit de mes succès en Amérique
j'avais le mal du pays. Depuis
longtemps, dois-je le dire, toute
correspondance entre la comtesse
et moi avait cessé, et les nou-
velles de Paris ne m'arrivaient
que par les journaux. Une idée fixe
m'obsédait: revoir les lieux où
j'étais né, ceux où j'avais vécu,
les lieux où j'avais souffert, ceux
sur lesquels j'avais triomphé de
l'injustice du sort. Les plaines
de la Beauce, Paris et Limoges
m'apparaissaient dans une auro-
le d'or; ils étaient pour moi la
terre promise.

Je suis intelligent on le sait;
aussi n'ai-je jamais connu la dis-
tinction systématique, encore
moins l'absolutisme qui est la
maladie des sots. J'ai entendu
souvent parler du "remords" on
m'a raconté, j'ai lu à ce sujet
des histoires terribles; je veux
bien y croire, mais je dois avouer
que je n'ai jamais connu de sem-
blables tortures. Que de fois
pendant ai-je songé au comte!
Mais ces souvenirs, loin de m'ef-
frayer, amenaient sur mes lèvres
un sourire orgueilleux, et c'était
même avec une certaine jouis-
sance intime que j'évoquais ce
passé dans sa lugubre hor-
reur. D'a près la description qu'on
m'en a faite, ce n'est pas certain-
nement pas là ce qu'on appelle
le remords.

Je vais avouer une chose
étrange. Je suis un esprit fort,
je foule aux pieds superstitions,
préjugés, convention, scrupules
de toutes sortes et, cependant, j'y
crois fermement. Peut-être cette
croyance est-elle moins le résultat
de l'expérience que celui de
vieillesse, il serait heureux pour
moi de trouver là une excuse.
On a divisé, un peu arbitraire-
ment, le monde en actes et les
sentiments humains en deux ca-
tégories: les bons et les mau-
vais. Je crois qu'il y a des
hommes qui naissent vovés aux
"bons" d'autres qui naissent
vovés aux "mauvais." Moi je
suis évidemment, de ces derniers.
J'ai voulu changer de voie, j'ai
cherché à combattre ma destinée
et c'est cela qui m'a perdu. Vous
en jugerez.

Ce qui me rappelait en France,
c'était le patriotisme, ce noble
sentiment de l'amour du pays
qui fait tant de héros; mon re-
tour fut en conséquence mon
premier pas vers le malheur.
J'avais donné prise à un bon
sentiment, fatalement les autres
devenaient suivre, j'allais être
broyé par leur engrenage mau-
dit. En effet, je n'étais pas à
Paris depuis deux jours que la
pitié, la reconnaissance me fai-
sait mettre à la recherche de la
contesse et de sa fille. Dès que
j'eus appris que les deux pau-
vres femmes vivaient à Limoges,
dans un petit pavillon attenant
à leur château, je m'empressai
d'aller les rejoindre et de leur
porter des consolations.

(A continuer)

Publié

10ème

Prix

Un an, pour

Un an, pour